

CONVERSATION AVEC UN HOMME SOUFFRANT

Sabbat Après-midi

ETUDE DE LA SEMAINE

Job 3 à 5

VERSET A MÉMORISER

« *Le mortel serait-il plus juste que Dieu. L'homme serait-il plus pur que son auteur?* »

Job 4.17. T.O.B.

PENSÉE CENTRALE

Quand nous sommes découragés, Le fait de nous dire que nos difficultés sont dues à nous-même ne nous aide pas toujours. Nous avons besoin de comprendre clairement comment Dieu agit envers les hommes.

LE DIALOGUE ENTRE JOB ET SES AMIS comprend trois parties. Chacune est composée de six discours, prononcés par chacun des trois amis de Job, et suivis des réponses de celui-ci.

Première partie: Job 4: 1 a 14:22

Deuxième partie: Job 15: 1 a 21: 34

Troisième partie: Job 22: 1 a 27: 23.

Un certain temps s'était écoulé depuis que Job avait exprimé une calme confiance en Dieu et sa résignation envers son destin. Un certain temps s'écoula avant que la nouvelle de ses malheurs atteigne ses amis et qu'ils viennent Le voir. « *Ce laps de temps explique Le changement d'attitude de Job qui passa d'une calme résignation (Job 2: 10) a un découragement profond (Job 3). Les tragiques coups du sort du début ne semblent pas avoir autant atteint son moral que les semaines de souffrance constante.*» - SDA Bible Commentary, vol. 3, p.504.

Eliphaz exprime l'attitude générale de son époque sur la souffrance. Il mélangeait une bonne dose de vérité avec des erreurs. Ses paroles montrent qu'une compréhension erronée de Dieu compromet la compassion envers l'autre.

Dimanche

LE DECOURAGEMENT DE JOB

(Job 3: 1-19)

Les gens croient souvent à tort qu'un chrétien devrait toujours être heureux. Mais la foi nous permet de rester proche du Seigneur même en période de découragement.

1. Comment Job montre-t-il son découragement ? Job 3: 3-10.

Job voulait que Le jour de sa naissance soit retiré du calendrier. Si ce jour n'avait pas existé, Job lui-même n'existerait pas et ne serait pas en train de souffrir aussi douloureusement. Tel était son souhait : « Quant à cette nuit-là (celle de sa naissance), [...] qu'on ne la compte plus dans Le calendrier, et qu'elle n'entre plus dans Le calcul des mois ! » (Job 3: 6, B.F.C.) Job maudit la nuit de sa naissance « car elle n'a rien fait pour m'empêcher de naître et de voir aujourd'hui cette dure misère », (Job 3 : 10, idem.)

2. Job ne fut pas Le seul personnage biblique à connaître le découragement. Comparez ses réactions avec celles d'Elie - 1 Rois 19: 4, 14 ; du psalmiste - Ps. 6: 2, 3, 6, 7; de Jérémie - Jer. 20: 14, 15, 18.

« Même si la vie chrétienne est dans l'ensemble heureuse, des jours sombres peuvent survenir. Tous les chrétiens passent par un "puits de découragement". Comme pour Job, le soleil n'en continue pas moins de briller et finit par percer les nuages. » - Norval Pease, *Saint Under Stress*, Pacific Press Publishing Assn., Mountain View, Cal., 1980, p. 29.

3. Pourquoi Job souhaitait-il ne jamais être né (Job 3 : 11, 12) ? Job 3 : 13-19.

Si Job était mort a sa naissance, il aurait été semblable aux rois et nobles morts (versets 14, 15). Leur richesse s'en était allé avec eux, mais leurs ennuis aussi. Il aurait été avantageux, dit Job, d'être mort-né.

La mort offre-t-elle une solution véritable aux problèmes de celle vie? Quelle solution ultime Dieu propose-t-Il ? Voir 1 Cor. 15 : 51-57.

Lundi

QUAND PERSISTE LA SOUFFRANCE

(Job 3 : 20-26)

4. Quelle question fondamentale Job pose-t-il sur la souffrance persistante de ceux qui désirent mourir? Job 3 : 20-22.

Quand la vie a perdu tout attrait, comme cela se passa pour Job, ceux qui souffrent souhaitent parfois s'endormir pour ne se réveiller qu'au matin de la résurrection. Job demandait pourquoi Dieu prolongeait la vie de ceux qui souffraient et souhaitaient intensément mourir. Or les raisons dépassent notre entendement humain. Peut-être le Seigneur garde-t-il en vie celui qui souffre car il sait qu'il en résultera un engagement plus profond envers lui. Ou bien voit-il des habitudes et des attitudes à changer. Ou encore, les êtres chers et les amis seront si impressionnés par la patience et la foi d'un saint dans la souffrance qu'ils se tourneront vers Dieu. La maladie, avec les états de faiblesse et de frustration qui l'accompagnent, est difficile à supporter. Mais le Seigneur nous assure « **qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous** ». (Rom. 8: 18.)

Job ne voyait pas d'issue à ses malheurs. Une souffrance persistante, à laquelle l'absence de cause connue n'apporte aucun soulagement, produit souvent ce sentiment. « *Satan prétendait que Dieu avait construit un mur de protection autour de Job* » (Job 1 : 10). *Job déclarait maintenant que Dieu avait construit autour de lui un mur de chagrin* (Job 3: 23, B.F.C). » - SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 508.

5. Comment Job décrit-il sa réaction au malheur qui a fondu sur lui ? Job 3 : 24-26.

Que pensez-vous de la question posée par Job (Job 3 : 23) ? Dieu permet que l'on continue de souffrir même si l'on a envie de mourir : voyez-vous d'autres raisons? Si « toutes choses (Les bonnes et les mauvaises) concourent au bien de ceux qui aiment Dieu », n'avons-nous pas l'assurance que ce qui nous apparaît comme des souffrances inutiles nous apportera des bénédictions divines?

Mardi

LA JUSTICE RETRIBUTIVE, UNE DOCTRINE TRADITIONNELLE

(Job 4: 1-11)

Nous avons parfois tendance à juger de la même manière que les amis de Job. N'avons-nous jamais dit à celui qui traverse des épreuves : « Peut-être que Dieu désire t'enseigner quelque chose? » ou : « Si tu avais vécu de manière différente ... ? » La Bible présente bien la notion d'un Dieu qui récompense le juste et punit le méchant dans cette vie. Mais cela ne veut pas dire que nous avons la sagesse ou le droit de juger le caractère d'autrui selon le sort bon ou mauvais qui est le sien.

6. Remarquez avec quelle délicatesse Eliphaz commence son discours. Quel éloge adresse-t-il à Job? Job 4.3-5.

Eliphaz prétendait que Job, à la suite de ses désastres personnels, ne parvenait plus à être objectif (verset 5).

« Perdre patience » et être « tout bouleversé » (verset 5, Jer.) parce qu'il arrive un malheur que l'on ne comprend pas est une réaction humaine normale. Mais quand « *la piété ne tient qu'au bien-être* » et quand « *les espérances se fondent seules sur la bonne conduite* » (voir verset 6, T.O.B.), cela signifie qu'on fait davantage confiance à soi-même qu'à Dieu.

7. Quelle est la part du vrai et du faux dans le discours d'Eliphaz tel qu'il est rapporté dans Job 4: 7-11 ?

Nous ne vivons pas sous une justice rétributive. « *Il est naturel aux êtres humains de penser que les grands désastres sont le signe de grands crimes et de grands péchés ; mais les hommes font souvent des erreurs en mesurant ainsi les caractères. Nous ne vivons pas sous une justice rétributive. Le bien et le mal sont mêlés, et les malheurs frappent tout le monde. Il arrive que certains hommes s'éloignent du champ de protection divin, et Satan peut exercer sa puissance sur eux sans que Dieu intervienne. Job était tragiquement touché par le sort, et ses amis cherchaient à lui faire reconnaître que sa souffrance était le résultat de ses péchés, d'où son impression d'être condamné. Ils lui présentaient son cas comme celui d'un grand pécheur; mais le Seigneur les réprimanda d'avoir ainsi jugé son serviteur fidèle* » - Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 1140.

Trouvez d'autres exemples bibliques où la doctrine de la justice rétributive est mal employée. Est-ce le cas des chrétiens aujourd'hui ?

Mercredi

LE REVE O'ELIPHAZ

(Job 4 : 12-21)

8. Répondez aux questions suivantes sur le rêve d'Eliphaz. Job 4: 12-16. Qui s'adresse à lui? Versets 12-16. Quelle question lui fut posée ? Verset 17. Que répond-il ? Versets 18, 19. Quelle est l'accusation présentée ? Versets 20, 21.

Eliphaz pensait avoir reçu une révélation divine. Mais tous les rêves ne viennent pas de Dieu.

Le terme hébreu utilisé dans Job 4 : 17 est le verbe *justifier*. Le verset peut être ainsi traduit : « **Un homme peut-il être justifié devant Dieu, un homme peut-il être pur devant son Créateur ?** » Dans ce cas, Eliphaz ne se trompait pas: une personne justifiée est purifiée devant Dieu. Voir Ellen White, Les paraboles de Jésus, p. 136. Aucun mortel, par nature, n'est pur devant Dieu (cf. Rom. 3: 9-18). Mais Dieu nous justifie (nous considère comme justes) quand, par la foi, nous recevons le Christ comme Sauveur et Seigneur (voir Rom. 3: 21-31 ; 6: 18).

Job proclama son innocence. Il semblait que Dieu affligeait un homme innocent. Eliphaz répondit en affirmant que les hommes mortels sont naturellement impurs devant Dieu. C'est pourquoi on ne peut accuser Dieu d'être injuste lorsqu'il afflige des êtres aussi imparfaits. Si Dieu ne fait pas complètement confiance à ses anges (Job 4 : 18), il fait encore moins confiance aux « **hôtes des maisons d'argile** » (verset 19).

Ce n'est pas quand Eliphaz déclare que tous les mortels sont naturellement impurs devant Dieu qu'il fait une erreur de jugement, mais quand il suggère que les souffrances de Job sont le résultat de sa condition humaine déchu. En réalité, Satan est la cause des souffrances de Job, et il n'y a aucune évidence selon laquelle Dieu le permettait parce que Job était un homme déchu par nature.

Job avait-il été justifié avant que Satan le frappe douloureusement ? Les croyants justifiés sont-ils soumis à la souffrance et à la mort? Donnez des exemples.

Jeudi

UNE COMPREHENSION LIMITÉE DE DIEU

(Job 5)

9. Quel conseil Eliphaz donne-t-il à Job? Quel est le point faible de son raisonnement quand il affirme que Job n'avait aucune raison de se plaindre ? Job 5 : 8-26.

Dans Le chapitre 5, Eliphaz développe un raisonnement en trois parties:

- (1) les hommes mortels, insensés et méchants souffrent à cause de leurs péchés (versets 1-7) ;
- (2) Job devrait se tourner vers Dieu, qui est tout à fait capable de restaurer sa santé et sa prospérité (versets 8-16) ;
- (3) Job devrait être content que Dieu le réprimande, parce qu'il a formé le projet de le délivrer de ses souffrances et de lui accorder une longue vie prospère (versets 17-26).

Ses erreurs de raisonnement apparaissent clairement :

- (1) il n'était aucunement évident pour Job qu'il était puni pour avoir été insensé ou méchant.
- (2) Job ne s'était jamais éloigné de Dieu. Il ne pouvait pas s'expliquer pourquoi Dieu permettait qu'il soit frappé par le malheur, mais il ne l'avait jamais rejeté.
- (3) II ne lui était donné aucun signe lui indiquant qu'il allait retrouver la santé et la prospérité. Ceux qui placent leur confiance en Dieu ne sont pas toujours à l'abri des souffrances.

Paul cita la déclaration d'Eliphaz (Job 5: 13) en la précédant de cette vérité: « **La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu** », (1 Cor. 3: 19.) Selon Le raisonnement d'Eliphaz, chercher à comprendre l'inexplicable est une erreur. La loi de cause à effet fait partie de l'ordre divin. Mais dans Job 1 et 2, les lecteurs du récit de Moïse ont accès à une connaissance voilée à Job comme à Eliphaz. Satan était la véritable cause des pertes et des souffrances de Job. Malgré sa compréhension incomplète, que déclara Eliphaz sur sa propre façon de voir? Job 5: 27. Quelle leçon tirons-nous de son erreur?

Vendredi

POUR ALLER PLUS LOIN:

Lisez Job 3 à 5 dans une version moderne différente de la vôtre.

- Que vous apprennent sur Satan les textes suivants : Zach. 3 : 1,2; 2 Cor. 4: 4 ; Apoc. 12: 10-12?

A MEDITER

- Si le raisonnement d'Eliphaz n'est pas juste, et si Dieu ne restaure pas toujours dans leur santé et leur prospérité ceux qui placent leur confiance en lui (Job 5 : 17-26), comment expliquer à un incroyant votre foi dans la providence divine?
- Votre attitude impose-t-elle un frein à la compassion que vous pourriez éprouver envers les pauvres et les souffrants ?
- Les athées jouissent parfois d'une longue vie prospère. Pourtant, Eliphaz pense que les insensés souffrent toujours et que ceux qui placent leur confiance en Dieu retrouvent toujours la prospérité. Commentez.